

# Port-Camargue, le plus grand port de plaisance d'Europe, à 50 ans

**DÉCOUVERTE** Un demi-siècle après, l'aventure du havre languedocien sur la commune du Grau-du-Roi continue de surprendre. Visite de cette pépite gardoise signée Jean Balladur.



**V**ANNIE BARBACCIA  
 abarbaccia@lefigaro.fr  
 ENVOYÉE SPÉCIALE  
 À PORT-CAMARGUE

U de drone, on dirait une étoile tombée du ciel entre les salins du Gard et la Méditerranée. À 50 ans, Port-Camargue en jette avec son béton blanc au style singulier, son entrelacs de bassins et de canaux, ses artères manucurées, ses plantations de lauriers roses, pins parasols et palmiers. Ce quartier futuriste du Grau-du-Roi est, on le sait peu, le plus grand port de plaisance d'Europe et le deuxième du monde (derrière celui de San Diego en Californie) : 5 000 places à flot, dont la moitié en appartements privés au pied des « marinas », maisons miotennes à un étage spécialement conçues pour les propriétaires de bateau. Elles occupent les presqu'îles tarabiscotées dessinées au cœur du port. Tout autour, des immeubles résidentiels ont été disposés.

« Quand je suis arrivé ici, en 1969, il n'y avait que du sable et des marais, se souvient Bernard Suzzarini, l'ancien directeur de Port-Camargue. J'avais 20 ans et un contrat de six mois en poche. Je suis resté quarante-sept ans ! Ce fut une aventure exceptionnelle. Les premières années, on travaillait jour et nuit, cinquante à soixante personnes se relayaient en permanence. Les ingénieurs se levaient à 4 heures du matin pour contrôler à la lampe torche la qualité du chargement des camions, des pierres extraites d'une carrière de Lunel et destinées à l'enrochement du port. Au moins défaut, tout le chargement était renvoyé. »

Pour un peu, le havre languedocien n'aurait pas existé. Du moins pas sous cette forme ultra-léchée. Un festival géométrique de biais, d'arrondis, de trapèzes et d'improbables parallélogrammes, signes distinctifs d'une patte reconnaissable entre toutes. Celle de Jean Balladur, le concepteur de La Grande-Motte, la station de l'Hérault voisine du Grau-du-Roi, fruit de la « mission Racine ». Ce plan d'aménagement du littoral du Languedoc-Roussillon avait programmé la création de six stations balnéaires. Port-Camargue fut la septième. Et la seule du Gard, oublié dans le projet initial. Mais la CCI de Nîmes est montée au créneau pour décrocher sa part de gâteau. Voilà comment Jean Balladur a hérité du bébé.

Les marins furent son idée, inspirés de celles qu'il avait vues en Floride. De même que les pyramides aztèques du Mexique lui avaient servi de modèles pour celles de La Grande-Motte.

Depuis Port-Camargue, leur skyline se distingue nettement de l'autre côté de la baie d'Aigues-Mortes. Illuminé par le soleil levant, ce graphisme décoiffant interpelle comme un écho. Sauf que de ce côté-ci de la baie, l'architecte a préféré ne pas jouer la verticalité. Question d'esthétique. De hauts immeubles auraient fait de l'ombre au joli village du Grau-du-Roi, traversé par le paisible canal, « grau » en occitan, qui relie la cité fortifiée d'Aigues-Mortes à



De haut en bas, Port-Camargue, ses marinas et ses 5 000 anneaux de plaisance. Appontement privé et palmiers : comme un air de Floride. Bateaux de pêche sur le canal du Grau-du-Roi. DD/OT PORT-CAMARGUE, ANNIE BARBACCIA/LE FIGARO

la mer. À l'époque, la naissance de Port-Camargue a, l'on s'en doute, divisé les Graulens. Mais attisée la curiosité de tous. Pendant plusieurs années, le site en gestation fut le rendez-vous dominical obligé. « J'ai l'âge de Port-Camargue et quand j'avais 4-5 ans, on allait le dimanche en famille voir le chantier, confirme Maud Hubidos, Graulenne pur jus et directrice de l'office de tourisme. C'était pharaonique. Cinquante ans plus tard, on ressent une certaine fierté d'avoir réussi ce tour de force. »

## Ambiance far-west

Le port de plaisance a mis quinze ans pour atteindre sa taille adulte : 172 ha. « Les premières saisons, reprend Bernard Suzzarini, la capitainerie et le club nautique étaient logés dans une baraque de chantier qui servait aussi de bureau aux ingénieurs. » Ambiance far-west sur la Méditerranée. Les travaux d'Hercule n'ont toutefois pas empêché l'activité nautique de démarrer, comme prévu, à l'été 1969.

La construction des marinas commençait tout juste mais les bassins étaient creusés et les premiers quais et pontons sortis de l'eau. « L'une de mes premières tâches, précise Bernard Suzzarini, a d'ailleurs consisté à transférer ici les voiliers de plaisance en bois, jusqu' alors amarrés sur le canal du Grau-

du-Roi, au milieu des bateaux de pêche. » Après le tournant du siècle, Port-Camargue a pris du galon. Au chapitre architectural, trois bâtiments ont été labellisés « patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle », parmi lesquels la capitainerie imaginée en 1973 en colimaçon - Jean Balladur avait, cette fois, flashé au marché d'Aigues-Mortes sur des coquillages pointus. Tandis que sur le port proprement dit, flottent le label qualité plaisance 5-étoiles et le pavillon bleu.

« La politique environnementale est notre priorité. Port-Camargue est certifié ISO 14001 depuis 2004, ce qui signifie un contrôle de la pureté des eaux et des installations tous les quinze jours toute l'année et deux fois par semaine en plein été, explique Valérie Holt, la directrice adjointe. Et depuis trois ans, une éco-barge ramasse les macro-déchets du plan d'eau et assure gratuitement, à la demande des plaisanciers, un service de pompage de leurs eaux usées. »

Les propriétaires s'y sentent si bien que 1 500 d'entre eux ont jeté l'ancre à l'année. Aux temps chauds, le nombre de résidents est multiplié par dix, comme dans toute la commune qui accueille du coup 100 000 vacanciers... Toute la belle saison, Port-Camargue se visite en navette électrique, le mercredi et le week-end en juin et septembre, et deux fois par jour en juillet-août. À complé-

ter en cette année anniversaire par l'exposition du cinquantenaire : trente panneaux disséminés à travers la station, deux heures pour en faire le tour à pied ou une heure à vélo. Puis à paraître avec *L'Aventure de Port-Camargue* (par Elsa Schellhase-Monteiro aux Éditions Point-Virgule), un petit livre tout neuf et tout trouvé à glisser dans le sac de plage avant d'aller lézarder sur les 17 km de sable blond du Grau-du-Roi où les paillotes privées resteront ouvertes jusqu'au 27 septembre. Compter une douzaine d'euros pour le transit et le parasol et moins de 20 euros pour déjeuner. Mention spéciale pour l'Oyat Plage, avec before « DJ Sunset » chaque dimanche et concerts live le vendredi soir jusqu'à la fin août. Cette paillote nature est la seule sur la somptueuse plage de l'Espiguette, 10 km vierges de toute urbanisation.

## Le charme du Grau-du-Roi

Port-Camargue et Le Grau-du-Roi sont indissociables. À peine débarqué dans l'un que l'escale dans l'autre s'impose. Avec ses façades claires, son pont tournant au-dessus du canal, ses ruelles commerçantes saturées d'animation rive gauche mais calmes rive droite, le vieux village a un charme fou. Pas si vieux que ça d'ailleurs ce village de pêcheurs, né vers 1830 dans le giron d'Aigues-Mortes et indépendant depuis 140 ans. Il est devenu le lieu de villégiature des négociants nîmois dès la Belle Époque, grâce à l'arrivée du chemin de fer de Nîmes (aujourd'hui un TER à 1 euro le trajet). Puis a été classé station climatique et balnéaire dans les années folles. Ernest Hemingway y a passé ses deux voyages de noces, l'un avant, l'autre après-guerre. Et toutes les vedettes de la chanson française se sont produites au casino. Sauf les yé-yé : le casino a été démolé en 1960. Dommage.

Cette riche histoire, Denis-Pierre Gozioso, ancien commandant des pompiers, s'ingénie à la faire revivre chaque été à travers une exposition, présentée salle Marcel-Pagnol, place du marché et pendant celui-ci, les maris, jadis et samedis matin. Intitulée « Le Grau-du-Roi d'hier », la saison 9 vient de commencer et durera jusqu'aux Journées du patrimoine. Un régal d'images du XX<sup>e</sup> siècle, patiemment récoltées auprès de particuliers, avis aux possesseurs de cartes postales et photos, notre homme est preneur, passionné par le tourisme et la pêche, l'autre grande spécialité locale.

Le port de pêche du Grau-du-Roi est champion de France en Méditerranée. Les goélands, gabiens en occitan, ne s'y sont pas trompés qui escortent bruyamment le retour des chalutiers dans le canal en fin d'après-midi. Sur la terrasse du Grand Café de Paris, notre coup de cœur, on est aux premières loges. « Dans l'entre-deux-guerres, c'était le rendez-vous chic, commente Denis-Pierre Gozioso. Les garçons étaient en redingote. Mon grand-père et ma grand-mère venaient danser la valsette à l'envers... » Le dress code des serveurs et la play-list ont changé. ■

## Y ALLER

En train jusqu'à destination via Nîmes (TGV depuis Paris), [www.oui.sncf](http://www.oui.sncf) ou en avion jusqu'à Montpellier, [www.montpellier.aeroport.fr](http://www.montpellier.aeroport.fr)

## SÉJOURNER

À Port-Camargue, dans ces 4-étoiles ouverts à l'année. Face à la mer et la plage Sud, **Les Bains de Camargue**, 87 chambres spacieuses, restaurant panoramique au 6<sup>e</sup> étage, spa Payot, centre de thalasso Thalazur et plage privée. De 149 € à 375 € la nuit. Tél. : 04 66 73 60 60 et [www.thalazur.fr](http://www.thalazur.fr)

Au bord du grand canal le **Spinaker**, 23 chambres et suites, spa, deux piscines extérieures, bonne table et « roof top » d'exception. De 163 € à 308 € la nuit. Tél. : 04 66 53 36 37 et [www.spinaker.com](http://www.spinaker.com)

## SE RESTAURER

Pour un régal de poisson, escale au **Comptoir des Voiles** à Port-Camargue, à partir de 16 € la formule, tél. : 04 66 51 66 67. Au Grau-du-Roi, cap sur **Oh ! Frère de la côte** au bord du canal, autour de 20 € le plat, tél. : 04 34 28 18 06. Ou sur le **Café Miramar**, devant la plage centrale, environ 30 €. Tél. : 04 66 51 40 51 et [www.cafe-miramar.fr](http://www.cafe-miramar.fr)

## EMBARQUER

Tout nouveau, ces sorties baignade, pêche... à bord d'un bolide à moteur, 12 passagers max, service aux petits soins. À partir de 32 €, repas compris, pour deux heures et demie et plus. **L'Évasion en mer**, tél. : 07 54 32 25 64 et [www.levasionenmer.com](http://www.levasionenmer.com)

## SE RENSEIGNER

Office de tourisme du Grau-du-Roi-Port-Camargue, tél. : 04 66 51 67 70 et [www.letsgrau.com](http://www.letsgrau.com)  
**Capitainerie**, tél. : 04 66 51 10 45 et [www.portcamargue.com](http://www.portcamargue.com)

## SUR LE WEB

» Hôtel Lily of the Valley, Philippe Starck s'enivre de Riviera  
 » Le ballet de l'Opéra de Paris danse pour Air France à 10 000 mètres d'altitude  
[www.lefigaro.fr/voyages](http://www.lefigaro.fr/voyages)